

GABRIEL ET LA VIE

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION DE L'ÉCOLE QUÉBÉCOISE

DOMAINES D'APPRENTISSAGE: Langues, Développement de la personne, Mathématique, Science et technologie

DOMAINE GÉNÉRAL DE FORMATION: Vivre-ensemble et citoyenneté

DISCIPLINES: Français, Éthique et culture religieuse, Science



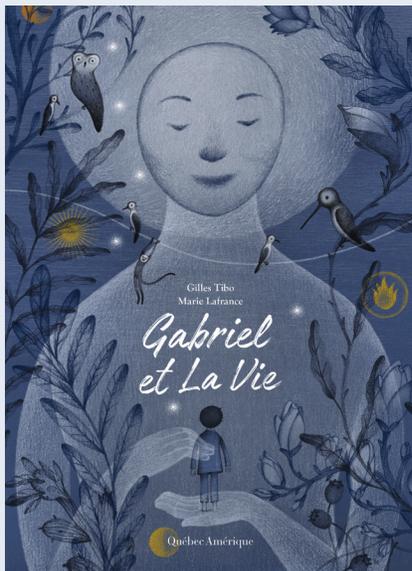
INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE:

Gabriel et La Vie est un album initiatique, philosophique et intimiste. Il a une tonalité à la fois psychologique et poétique. Il raconte le passage à l'âge de raison, là où un enfant prend conscience de lui-même et de sa place dans l'existence.

En **français**, l'album permettra de travailler la compréhension, l'interprétation, la réaction et l'appréciation. En **éthique et culture religieuse**, l'album constituera le support de plusieurs causeries ou « débats philo » sur des thématiques propres à chaque cycle concerné. Enfin, l'album faisant la part belle à l'importance d'avoir conscience du vivant et de le respecter, le récit offrira plusieurs pistes d'exploitation possibles en **science**.

DESCRIPTION DU LIVRE:

Gabriel et La Vie est un album écrit par Gilles Tibo et illustré par Marie Lafrance. En pleine nuit, Gabriel fait une rencontre extraordinaire. Une Grande Dame transparente et lumineuse lui révèle des secrets. Bouleversé, le garçon prend alors conscience d'être en vie et, surtout, surtout, de faire partie de la Vie. Dès lors, des questions l'assaillent : « Pourquoi c'est moi qui suis moi ? Pourquoi je ne suis pas mon voisin ? Ma voisine ? Une souris ? Un robot ? Si je n'étais pas là, je serais où ? Où étais-je avant de naître ? La Vie, Elle vient d'où et Elle s'en va où ? ».



Gabriel et La vie

AUTEUR: Gilles Tibo

ILLUSTRATIONS: Marie Lafrance

Maison d'édition: Québec Amérique

Isbn (papier): 978-2-7644-5091-8

Isbn (PDF): 978-2-7644-5092-5

Isbn (ePub): 978-2-7644-5216-5

Nombre de pages: 54 pages

Thèmes: anxiété, conscience, famille, grandir, imaginaire, introspection, peur, philosophie, réflexion, vie.

AVANT LA LECTURE

INTENTIONS DE LECTURE

- Travailler la capacité de prédiction, de compréhension, d'interprétation et de réaction des élèves;
- Aborder le thème de la connaissance de soi.

SURVOL

1 Présentez la première de couverture du livre et lisez-en le titre. Demandez aux élèves d'émettre des hypothèses :

- Où se passe la scène ?
- Deux personnages ont plus d'importance.
 - Quels éléments permettent d'identifier Gabriel ?
 - Pourquoi l'illustratrice a représenté Gabriel de dos, selon vous ?
- Décrivez l'autre personnage.
 - Quelles sont les différences entre les deux personnages (« nature » des personnages, postures, habits, situations...)?
 - Pourquoi l'illustratrice a représenté ce personnage de face et occupant presque toute la taille de la couverture, selon vous ?
- Observez les éléments qui entourent les personnages. De quelle nature sont-ils ? (réelle ? imaginaire ?)

2 Lisez la quatrième de couverture à voix haute. Amenez les élèves à faire des liens avec la première de couverture et à approfondir leurs hypothèses :

- Un événement bien particulier va se dérouler dans l'histoire, pour Gabriel. Lequel ?
- Que dit le texte à propos de Gabriel ?
 - Quelle est l'émotion vécue par Gabriel ?
 - La rencontre avec la Grande Dame de la couverture le fait se poser des questions. Lesquelles ?
 - La rencontre avec la Grande Dame fait aussi prendre conscience à Gabriel de deux choses. Lesquelles ?

3 Au regard de la couverture et de la quatrième de couverture :

- Peut-on imaginer ce qui va se passer dans l'album ?
- Que vous inspire le fil dessiné sur la couverture ?

4 Survolez l'intérieur du livre avec les élèves. Faites-leur réaliser que :

- La mise en page ressemble beaucoup à celle d'un roman, et que le texte occupe une grande place ;
- Les illustrations sont très symboliques ;
- La palette de couleurs des illustrations est très originale pour un album jeunesse : on peut dire qu'elle est « minérale », comme si les couleurs avaient été piochées dans la nature.
- En pages de garde (début et fin), deux chiens se font face, en miroir. Le symbole du miroir enserre ainsi l'album, façonnant le fil rouge du récit.

PENDANT LA LECTURE

Idéale en grand groupe, en petits groupes ou individuellement, selon les cycles où vous l'utiliserez, la lecture de *Gabriel et La Vie* permet différentes utilisations. Les propositions d'arrêts de lecture ci-dessous solliciteront la prédiction, la compréhension et l'interprétation des élèves.

Devant le fort degré d'abstraction du livre, les nombreux arrêts de lecture proposés permettront d'accompagner la lecture pas à pas, en convoquant, dans un premier temps, les éléments les plus concrets du texte. Cet ancrage autour d'éléments concrets posera des jalons pour, dans un deuxième temps, introduire des notions plus abstraites.

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
	faux-titre	<p>Qui peuvent être les deux personnages illustrés à la page du faux-titre ?</p> <p>Ce sont peut-être les compagnons de jeu de Gabriel. On ne sait pas encore s'ils sont tous les deux animés ou si ce sont des jouets.</p>
1	6-7	<p>Qu'est-ce qui, sur cette double page, fait comprendre la répétition d'un geste de Gabriel ?</p> <p>La multiplication des dessins de Chien-Fou avec son bâton, dans l'illustration, ainsi que la phrase « Mille fois, je lui lance un bâton et mille fois, il le rapporte en frétilant de la queue » rendent bien l'effet de répétition.</p> <p>Comme sur la couverture, Gabriel est représenté de dos. Quel effet cela vous fait-il ?</p> <p>Réponses variées. Cela crée un effet de mystère. Peut-être cela reflète-t-il le caractère de Gabriel : est-il timide, gêné, introverti ?</p> <p>À quelle période de l'année se déroule l'histoire ?</p> <p>L'illustration nous montre que Gabriel porte une veste et des souliers, dans un paysage qui peut faire penser au printemps, car les feuilles des végétaux sont vertes.</p> <p>Selon vous, pourquoi Gabriel est si pressé d'aller se coucher ?</p> <p>Il est peut-être pressé de lire la suite d'une histoire ou de commencer un nouveau livre. Il est peut-être fatigué, etc.</p>
1	8-9 1/2	<p>Quelle est la raison pour laquelle Gabriel a hâte d'aller au lit ?</p> <p>Gabriel a hâte d'aller au lit, car il a une idée de rêve : « avoir dix Chiens-Fous pour jouer tout partout » !</p> <p>Pourquoi les parents de Gabriel sont-ils étonnés ?</p> <p>Ils sont étonnés, car Gabriel croit qu'il peut décider de ce dont il va rêver. Or, on ne peut pas « décider » de quoi on va rêver la nuit. On ne peut que « cueillir » nos rêves, au petit matin.</p> <p>Selon vous, Stak parle-t-il ou ne parle-t-il pas ?</p> <p>Le robot de Gabriel est un être inanimé, dans l'histoire. C'est Gabriel qui lui « prête » ou lui « donne » sa voix, c'est-à-dire qu'il le fait répondre en lui attribuant une tonalité de robot, hachée et mécanique : « <i>B-o-n-n-e _ n-u-i-t _ G-a-b-r-i-e-l _</i> . »</p> <p>Selon vous, pourquoi Gabriel fait-il parler son robot ?</p> <p>Réponses variées. Gabriel peut vouloir se rassurer en n'étant pas tout seul avant de dormir. Certains enfants craignent de s'endormir, alors se blottir contre un doudou ou contre un jouet comme Stak peut être réconfortant.</p> <p>La différence entre le rêve éveillé et le rêve du sommeil : que fait Gabriel pour trouver le sommeil ?</p> <p>Gabriel « ferme les yeux et [...] atten[d] le sommeil ». Pour « passer le temps », il imagine « toutes sortes de choses qui ne sont pas intéressantes : un trottoir vide, une brique toute seule, un papier chiffonné » et « [a]près avoir pensé à mille choses ordinaires, [il] trouve enfin le chemin du sommeil ».</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
1	8-9 2/2	<p>(suite)</p> <p>Cependant, tout ne se passe pas comme prévu... au lieu de monter au pays des rêves, Gabriel descend au pays des cauchemars. Quels sont les verbes qui montrent que Gabriel vit des expériences terrifiantes, dans ses cauchemars ?</p> <p>Être poursuivi par, tomber, s'enfoncer, se faire écrabouiller.</p> <p>Quels sont les éléments qui, dans les dessins, illustrent la terreur que peut ressentir Gabriel ?</p> <p>La patte de monstre, la main de Gabriel qui s'enfonce dans l'océan, la spirale qui peut évoquer les tourbillons marins, une tornade ou un labyrinthe dont on a du mal à sortir.</p>
1	10-11 1/2	<p>Qu'est-ce qui, dans le texte, appartient au champ lexical du toucher ?</p> <p>« Je touche mes bras, mes jambes, mon cou », « en touchant mes jambes, mes bras, mon cou ».</p> <p>Qu'est-ce qui appartient au champ lexical de l'ouïe ?</p> <p>« Et puis soudain, comme venue des profondeurs de mon ventre, j'entends ma propre voix m'annoncer : Moi... Gabriel... je... suis... vivant... ici... dans... mon... lit!!! », « Le mot vivant résonne dans ma tête, dans mon dos, dans mes jambes », « Je répète, comme pour me convaincre », « Il ne répond rien ».</p> <p>Qu'est-ce qui appartient au champ lexical de la vue ?</p> <p>« J'écarquille les yeux. Je ne vois rien ! J'allume ma lampe de chevet. FIOU ! Je suis dans ma chambre ! »</p> <p>Quel est le mot qui apparaît le plus de fois, sur cette double page ?</p> <p>« [V]ivant » apparaît le plus de fois.</p> <p>Comment l'auteur fait-il comprendre, grâce à deux effets de typographie, que ce mot est le plus important de la double page, et peut-être même du livre tout entier ?</p> <p><i>Note: La typographie est la conception graphique d'un ouvrage et passe par le choix des polices de caractères, les corps (gras, italique, capitales...), la présentation du texte en fonction des illustrations (et leur situation dans le texte).</i></p> <p>1^{er} effet: L'auteur a écrit le mot « vivant » en italique et en lettres capitales. Il a séparé chaque lettre par des points de suspension et a mis des points d'exclamation à la fin de chaque mot, pour montrer à quel point ce mot est important. Cela peut vouloir dire que Gabriel épelle le mot, comme pour mieux prendre le temps de ressentir ce que le mot veut dire.</p> <p>« V... I... V... A... N... T ! V... I... V... A... N... T ! V... I... V... A... N... T ! V... I... V... A... N... T ! »</p> <p>2^e effet: L'auteur a écrit en gras la phrase « Je... suis... vivant ! » que prononce Gabriel à l'attention de Stak.</p> <p>Pour la première fois, le visage de Gabriel nous est montré, mais seulement de profil. Quelle émotion a-t-il l'air de ressentir ?</p> <p>Gabriel a l'air d'avoir peur, d'être perdu, choqué, bouleversé.</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
1	10-11 2/2	<p>(suite)</p> <p>Selon vous, pourquoi l'illustratrice a décidé d'occuper tout l'espace en bas et le bord droit de la double page ?</p> <p>Contrairement à la double page précédente, qui évoquait, tant dans le texte que dans l'image, une chute dans les « profondeurs », ici, le mouvement est inverse. Gabriel « s'élève » ou se « relève ». Il est assis, dans son lit, après s'être « allongé » de tout son long, ce qu'évoque l'occupation du bas des pages.</p> <p>Note: Sans qu'il soit nécessaire de l'évoquer à ce stade-ci, d'un point de vue symbolique, le fait d'être allongé peut faire penser à la mort. Gabriel a craint de mourir dans les cauchemars qu'il vient de faire. Il s'est réveillé en sursaut, happant l'air. C'est un peu comme s'il revenait à la vie. La thématique de la mort sera abordée au chapitre 8.</p>
1	12	<p>C'est parce qu'il a cru mourir que Gabriel prend conscience qu'il est vivant. Mais il est mêlé. Comment le texte et les illustrations montrent que Gabriel est confus ?</p> <p>Le texte met en avant l'étourdissement, c'est-à-dire les émotions et ressentis contradictoires vécus par Gabriel: « J'ai chaud et j'ai froid en même temps. Je suis heureux et malheureux en même temps. J'ai peur de tout et de rien. Je voudrais me sauver le plus loin possible, mais pour aller où ? » Pour la première fois, cependant, nous voyons le visage de Gabriel de face. Il semble étonné, surpris, mais cette illustration de face nous montre ses doutes et sa vulnérabilité.</p>
2	13	<p>Gabriel est confus. Il se rend compte que d'autres êtres que lui sont vivants (un chat et un chien qu'il entend). Selon vous, pourquoi les seuls mots que Gabriel peut faire dire à son robot sont « Il-fait-noir __ très-noir __ » ?</p> <p>Ces mots peuvent faire penser à la confusion et à la peur qui règnent dans l'esprit de Gabriel.</p> <p>Selon vous, à quoi peut faire référence le titre du chapitre, « Madame La Vie » ?</p> <p>Réponses variées.</p>
2	14-15	<p>Qu'est-ce qui, dans le texte et l'illustration, évoque la légèreté ?</p> <p>« [L]es rideaux bougent un peu. Ils se soulèvent, s'abaissent et se soulèvent encore... Une forme immense, blanche et vaporeuse, presque invisible, se glisse dans ma chambre. Elle s'avance, s'approche comme si elle glissait en effleurant le plancher. Puis, avec la légèreté d'un papillon, elle s'assoit sur le bord de mon lit sans même froisser les draps. »</p> <p>Le dessin montre une forme blanche translucide vaporeuse faite de plis et entourée de bulles et d'étincelles. La créature à la tête entourée d'un cercle, au buste de femme, peut faire penser à un fantôme ou un ange, des êtres surnaturels qui se meuvent en « volant », sans toucher terre...</p> <p>Gabriel « sai[t] que La Vie est là, devant [lui]! ». Selon vous, qu'est-ce-que cela signifie ?</p> <p>Réponses variées. Gabriel « sait »: il ressent une force, quelle que soit sa forme (est-ce une énergie? une pensée? une intuition? un ressenti? le fruit de son imaginaire?). Le premier niveau de lecture est que cette créature est un personnage nommé « Madame La Vie ». Le deuxième niveau de lecture, plus symbolique, permet d'accueillir plus d'interprétations.</p>
2	16-17 1/2	<p>Qu'est-ce qui, dans le texte, appartient au champ lexical de la vue ?</p> <p>« Une Grande Dame, couverte de transparence et de lumière, me regarde... me sourit... »</p> <p>Qu'est-ce qui appartient au champ lexical de l'ouïe ?</p> <p>« À chacune de Ses respirations, j'entends le souffle chaud de l'été... Derrière les battements de Son cœur, je devine des chants d'oiseaux, des ruisseaux qui murmurent, des rires d'enfants... La Grande Dame de La Vie ne dit rien, mais dans la douceur de Ses yeux apparaissent des bonheurs et des joies de toutes sortes. Elle fredonne une chanson si douce et si belle que l'écho reste suspendu entre les murs de ma chambre. »</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
2	16-17 2/2	<p>(suite)</p> <p>Qu'est-ce qui se rapproche le plus du champ lexical du toucher ? « Elle me tend Sa main blanche. Je quitte mon oreiller... »</p> <p>Qu'est-ce qui se rapproche le plus des champs lexicaux du toucher et du goût ? « Lentement, très lentement, je m'avance vers la Grande Dame enveloppée de parfums. Je reconnais les fragrances du miel, de la confiture, du chocolat et aussi plein d'arômes que je ne connais pas. »</p> <p>L'illustration montre plusieurs règnes du vivant. Lesquels ? On peut voir des animaux et des végétaux.</p> <p>L'illustration montre également plusieurs stades de croissance du vivant. Lesquels ? On peut voir des oiseaux, jeunes et adultes. On peut voir des fleurs à l'état de bourgeons ainsi que des fleurs écloses.</p> <p>L'illustration montre un Gabriel tout petit dans le creux de la main de Madame La Vie. Comment qualifieriez-vous cette illustration: diriez-vous qu'elle est proche de la réalité ou qu'elle fait plutôt partie de l'imaginaire, du rêve ? La différence d'échelle entre les deux personnages (contrairement à la double page précédente où les personnages étaient à la même échelle), la nature merveilleuse de Madame La Vie, l'irruption des végétaux et des animaux qui font penser à une jungle luxuriante, les éléments liés au ciel comme les étoiles, les planètes, les astres, la tête de Madame La Vie qui peut évoquer la Lune, la tonalité très sombre qui peut évoquer l'obscurité de la nuit sont autant de composants qui relient cette illustration au rêve, à l'imaginaire.</p>
2	18-19 1/2	<p>Que pensez-vous des majuscules qui apparaissent au début de certains mots: « Sa transparence », « Sa lumière », « La Vie », « La Grande Dame de La Vie » « Son cœur », « c'est Elle », « s'il Te plaît »... ? Les enfants répondront sans doute qu'il n'est pas habituel de voir, en plein milieu d'une phrase, des majuscules à des mots qui ne sont pas des noms propres. Certains enfants répondront peut-être que, dans certaines prières, ils ont déjà vu des majuscules utilisées de cette manière, quand les mots concernent une figure du divin. Quoi qu'il en soit, l'usage de ces majuscules indique que Madame La Vie est très importante pour Gabriel. L'usage de la majuscule est une marque de respect, d'honneur et d'humilité. Elle indique le caractère merveilleux ou surnaturel de ce personnage.</p> <p>Comment décririez-vous l'expérience vécue ou ressentie par Gabriel lors de sa rencontre avec Madame La Vie ? L'expérience de Gabriel ressemble à un rêve.</p> <p>Quels éléments du texte et des illustrations montrent que les repères de l'espace ne sont plus les mêmes que dans la réalité ? « Je passe au travers de Sa transparence et je m'assois en plein milieu de Sa lumière », « La Grande Dame de La Vie [...] me raconte des histoires dans toutes les langues de la terre ». Dans les illustrations, contrairement à notre système solaire, il y a plusieurs soleils, il y a des planètes aux symboles ou à la nature inconnue (représentées par des flammes dans une sphère), ainsi que des fils d'or et d'argent qui relient tous les éléments.</p> <p>Quels éléments du texte et des illustrations montrent que les repères du temps ne sont plus les mêmes que dans la réalité ? « Je ne sais plus si c'est moi qui bats dans Son cœur ou si c'est Elle qui bat dans le mien. », « Les secondes et les minutes s'étirent comme du caramel... ». Dans les illustrations, il y a plusieurs soleils, ce qui laisse présager que le système temporel n'est pas le même que dans le système solaire que nous connaissons.</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
2	18-19 2/2	<p>(suite)</p> <p>Comme lors de l'apparition de La Grande Dame de La Vie, plusieurs éléments, dans le texte et l'illustration, évoquent la légèreté. Quels sont ces éléments ?</p> <p>Dans les illustrations, les éléments liés à l'espace évoquent la légèreté et le ciel. Dans le texte: «La Grande Dame s'élève comme un nuage au-dessus de mon lit. Elle se penche, et dans une infinie douceur, Elle me donne un baiser plus chaud que le soleil d'été. Puis, en se relevant, Elle laisse tomber sur ma joue une plume immaculée... un duvet léger comme un flocon...»</p> <p>Que remarquez-vous dans la disposition du texte sur la page de droite ?</p> <p>Le texte représente ou «dessine» la disparition de La Grande Dame de La Vie. «Elle s'éloigne avec la légèreté d'un courant d'air... Puis, lentement, Elle s'efface comme un dessin... qui... disparaît... au fond de ma chambre... ... Le rideau de ma fenêtre se soulève... Et puis... plus... rien...»</p> <p><i>Note: On appelle «calligramme» un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte.</i></p>
2	20	<p>Remarquez-vous l'absence d'un certain type de mots, sur cette page ?</p> <p>Il n'y a aucun verbe dans le texte. Les actions ou les verbes se «devinent» en creux, entre les points de suspension.</p> <p>Quels éléments vous font penser à ce qui est «en suspension», ici ?</p> <p>Le texte est ponctué de nombreux points de suspension; la plume semble tomber tout doucement, d'abord sur la joue, ensuite dans la main de Gabriel, comme si elle restait en suspension dans l'air. Le silence «suspend» les bruits. Les points de suspension «suspendent» l'action. L'illustration, elle aussi, représente la plume en suspension dans l'air.</p>
3	21-22-23	<p>Ici, que fait la petite lueur, en Gabriel ?</p> <p>La lumière se déploie, elle grossit, autant en intensité qu'en volume. Elle part des poumons pour arriver dans tout le corps, des orteils au bout des cheveux de Gabriel. Elle commence comme une petite chandelle et devient de plus en plus vive, comme si le jeune garçon portait «mille soleils». La lumière devient plus grande que tout: «Il n'y a plus d'ombre nulle part» puis, «lentement, très lentement, la flamme diminue, diminue» jusqu'à «disparaître comme si on avait soufflé dessus».</p> <p>Qu'est-ce qui, dans les illustrations, indique que la lumière prend de plus en plus d'importance ?</p> <p>Ici, les éléments dorés, comme les soleils et les étoiles, sont plus nombreux.</p> <p>Selon vous, que se passe-t-il après le «Boum... Boum!» de la fin de la page de droite ?</p> <p>Réponses variées.</p>
4	24-25-26-27 1/2	<p>Comment l'auteur nous fait-il comprendre que le rythme du texte suit les battements du cœur de Gabriel ?</p> <p>Le rythme du texte est très dynamique: il y a de nombreux points d'exclamation. La séquence «Boum... Boum!» est répétée de très nombreuses fois. Les points de suspension et le point d'exclamation illustrent le mouvement de la pulsation du cœur. Le mot «cœur» lui-même est répété de nombreuses fois.</p> <p>L'accélération du rythme est évoquée dans la phrase «Il bat de plus en plus fort!», ainsi que dans l'illustration du tambour qui grandit, page 25.</p> <p>Page 24, la poche sur le pyjama de Gabriel est à l'emplacement de son cœur, comme pour montrer qu'il pouvait/pourrait y avoir plein de choses dans son cœur...</p> <p>Cependant, il est intéressant de noter le contraste entre le calme de Gabriel, sur l'illustration, et l'intensité du rythme de son cœur, mise en relief dans le texte. Page 27, le vertige est trop fort: Gabriel court dans le corridor en direction de la chambre de ses parents.</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
4	24-25- 26-27 2/2	<p>(suite)</p> <p>Selon vous, que peut signifier l'image selon laquelle les murs de la chambre de Gabriel disparaissent, avant que les murs de toutes les maisons disparaissent ?</p> <p>En prenant conscience des pulsations de son cœur, Gabriel prend conscience des cœurs des « gens ». C'est comme si Gabriel entendait également leur cœur.</p> <p>Quel procédé typographique retrouve-t-on, ici ?</p> <p>On retrouve l'usage des capitales : « PAPA ! MAMAN ! AU SECOURS ! JE SUIS VIVANT ! VIVANT ! VIVANT ! »</p>
5	28-29- 30-31	<p>Quels éléments sont réconfortants, dans le texte et les illustrations ?</p> <p>« Je me glisse dans le lit tout chaud. », « [Ma mère] me serre dans ses bras en murmurant : - Oui, mon p'tit amour ! », « Soudain, les grosses mains de mon père me soulèvent. Elles me transportent dans les airs. Elles me déposent dans mon lit. Elles me bordent », « Je blottis mon robot contre moi ».</p> <p>Le fait de se confier à Stak est très important, pour le jeune garçon. Il peut confier ses doutes, ses questions, ses craintes au petit robot.</p> <p>Dans les illustrations, les bras de la mère et ceux du père de Gabriel l'accueillent et le soutiennent.</p>
6	32-33- 34	<p>Auparavant, les « ... » et les « ! » étaient les signes de ponctuation les plus présents, dans le texte. À présent, « [l]es points d'interrogation s'enchaînent les uns aux autres ». Qu'est-ce que cela peut vouloir dire, selon vous ?</p> <p>Cela peut vouloir dire qu'après avoir ressenti des émotions comme la peur, la surprise, l'étonnement, le bien-être, le bonheur, Gabriel se pose des questions.</p> <p>Dans les questions posées par Gabriel, y en a-t-il que vous vous êtes déjà posées ?</p> <p>Réponses variées.</p> <p><i>Note : il est possible de demander aux élèves s'ils connaissent le mot « philosophie » puis d'en proposer la définition ci-dessous.</i></p> <p>« La philosophie est une activité humaine qui consiste à essayer de comprendre le monde : pourquoi il existe, pourquoi il est organisé comme ça... C'est la science du "pourquoi", tandis que les sciences "exactes" (mathématiques, biologie, physique...) se concentrent sur le "comment". »</p> <p><i>Les questions peuvent être : "À quoi sert-il de vivre ?", "Dieu existe-t-il ?", "Qu'est-ce que le bonheur ?", "Qu'est-ce qui est bien/mal ?", "Pourquoi une chose est-elle belle ?"... »</i></p> <p><i>Source : https://fr.vikidia.org/wiki/Philosophie</i></p> <p>Qu'attend Gabriel en fixant les rideaux de sa chambre ?</p> <p>Il espère que La Grande Dame de La Vie reviendra.</p>
7	35-36	<p>Par cette journée grise et nuageuse, pour quelle raison, selon vous, Gabriel s'installe devant la grande fenêtre ?</p> <p>Réponses variées. Gabriel peut s'installer à sa fenêtre en espérant le retour de La Grande Dame de La Vie.</p> <p>Y a-t-il quelque chose qui a changé, par rapport à avant ?</p> <p>Pour le moment, rien ne semble avoir changé : « Il n'y a rien de spécial... »</p> <p>Cependant, l'auteur ménage du suspense avec la fin de son chapitre : « Et puis soudain... »</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
8	37-38	<p>En voyant tomber une feuille qui devient «feuille morte», Gabriel dit que, « [p]our la première fois de [s]a vie, il pense à La Mort». Dans le tout premier chapitre du livre, il y a un passage qui évoque la mort sans la nommer. Pourriez-vous citer ce passage ?</p> <p>« Ce soir, je descends au pays des cauchemars : AU SECOURS! Je suis poursuivi par un monstre... AU SECOURS! Je tombe dans un ravin... AU SECOURS! Je m'enfonce dans l'océan... AU SECOURS! Je me fais écrabouiller entre deux sous-marins! AU SECOURS! À MOI!! À L'AIDE!!! »</p> <p>Selon vous, que signifie la présence de majuscule à « La Mort » ?</p> <p>Réponses variées. Comme pour les majuscules à « La Vie », cet usage est une marque de respect, d'honneur et d'humilité. Sans que « La Mort » soit (encore ?) un personnage dans l'histoire, il est important de souligner que « La Mort » a autant d'importance que « La Vie », qu'il n'y aurait pas de vie s'il n'y avait pas de mort, que l'une ne va pas sans l'autre.</p> <p>Selon vous, est-ce qu'il va y avoir, dans le livre, une « Grande Dame de La Mort » comme la « Grande Dame de La Vie » ?</p> <p>Réponses variées.</p> <p>Ici, à quels mots est associée la mort ?</p> <p>« Elle tombe en tourbillonnant et se retrouve, <u>inerte</u>, sur le sol. Un long <u>frisson</u> glisse dans mon dos. Pour la première fois de ma vie, je pense à La Mort. Ça, c'est <u>moins drôle</u>. Je regarde la feuille <u>immobile</u> sur l'herbe du matin. » « Peut-être-que-La-Mort, __ c'est-l'envers-de-La-Vie___. Peut-être-que-La-Vie, __ c'est-l'envers-de-La-Mort___. Comme-les-deux-côtés-d'une-porte__ _... »</p> <p>Comme pour lutter contre l'immobilité, le vertige et le froid liés à la mort, le texte raconte que Gabriel se met en mouvement. Que fait-il ?</p> <p>Il laisse son robot sur le tabouret devant sa fenêtre, enlève son pyjama, s'habille, cache la plume de son duvet dans sa poche puis sort de sa maison par la porte arrière.</p>
9	39	<p>Observe et décris tous les éléments qui montrent que Gabriel agit et accomplit des choses de manière volontaire.</p> <p>« Je ris. Je joue. J'en oublie mes vertiges, mes questions. Je lance un bâton le plus loin possible. Chien-Fou s'élançe pour aller le chercher. Ensuite, tous les deux ensemble, nous allons marcher et courir dans la petite forêt derrière la maison. [...] Je marche derrière Chien-Fou ».</p> <p>L'illustration montre Gabriel en mouvement.</p>
9	40-41 1/2	<p>Ici, Gabriel fait une grande découverte. Ou, plutôt, il comprend quelque chose. Que comprend-il ?</p> <p>Gabriel comprend que La Grande Dame de La Vie qu'il espérait tant revoir sous la forme de la créature merveilleuse qu'il a rencontrée la nuit précédente, est, en fait, présente partout, dans la nature: « Je La vois en transparence dans les arbres, les fleurs... Je soulève une pierre. La Vie grouille en dessous. »</p> <p>Plus important, Gabriel prend encore plus finement conscience que la vie est « plus forte que tout », pour reprendre le titre du chapitre 8. Quel est le passage qui le démontre, dans le texte ?</p> <p>« [La Vie] est partout, même dans les ombres! Rien ne L'arrête. Des arbres poussent sur de vieux troncs. Une fleur se fane, dix autres sortent de terre. Et si un oiseau tombe, dix autres s'élançant dans le ciel. »</p>

Chapitre	Page	Arrêts de lecture
9	40-41 2/2	<p>(suite)</p> <p>Selon vous, pour quelle raison Gabriel lance-t-il la plume de duvet, témoin de sa rencontre avec La Grande Dame de La Vie la nuit précédente ?</p> <p>La plume « monte dans l'air chaud, elle tourbillonne lentement, puis elle disparaît au loin »: Gabriel peut laisser ce qui le rattachait à La Grande Dame de la Vie, car il a compris que la vie était présente partout autour de lui et qu'il ne servait à rien de vouloir collectionner ou conserver des preuves de son existence.</p> <p>Aussi, les plumes de duvet étant souvent des plumes d'oie ou de canard, le fait de faire la plume retourner à la nature peut être le signe d'un lien plus fort entre Gabriel et son environnement ou ce qui l'entoure, le vivant.</p>
10	42-43-44	<p>Quelles différences voyez-vous entre l'illustration de couverture et celle-ci ?</p> <p>Sur l'illustration de couverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gabriel est tout petit face à La Grande Dame de La Vie - on voit Gabriel de dos - Gabriel est immobile - la palette de couleurs est celle des nuances de gris, l'obscurité domine <p>Sur l'illustration de la page 42 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gabriel a grandi, il occupe la moitié de l'illustration, La Vie prend la forme d'un oiseau et des végétaux - on voit Gabriel de face - Gabriel est plein d'allant, intéressé par l'oiseau sur la branche - les couleurs primaires sont vives et le vert, associé à la nature, a une grande importance (il entoure Gabriel) <p>Il y a plusieurs gestes que Gabriel ne faisait pas auparavant et qu'il fait, à présent. Lesquels ?</p> <p>« J'arrose mes plantes. Je soigne mes animaux. Je m'occupe bien de tous les gens qui m'entourent parce que je sais que La Vie, La Grande Vie se cache dedans. »</p> <p>Il y a une habitude que Gabriel avait auparavant et qu'il n'a presque plus, maintenant. Laquelle ?</p> <p>« Je ne joue presque plus avec Stak. »</p> <p>Pourquoi Gabriel délaisse-t-il Stak ?</p> <p>« Immobile sur une tablette, il regarde passer les jours, les semaines, les mois, et il ne se rend compte de rien »: Stak est inanimé. Il n'est pas doté d'une conscience et ne peut interagir avec Gabriel. Il ne peut pas évoluer, grandir, réfléchir, s'interroger. C'est un jouet dont Gabriel n'a plus besoin. Les besoins de Gabriel ont changé.</p>

APRÈS LA LECTURE

ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA LECTURE

Pour aller plus loin, voici certaines questions susceptibles d'alimenter une discussion entourant *Gabriel et La Vie*. Elles peuvent être utilisées dans le cadre de petits entretiens de lecture. Les élèves peuvent aussi y répondre individuellement ou en groupe, à l'écrit ou à l'oral.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION :

1. Qu'est-ce qui est différent chez Gabriel entre le début et la fin de l'histoire ?

Éléments de réponse. Au début de l'histoire, Gabriel est très attaché à son robot Stak, qu'il blottit très souvent contre lui et à qui il prête sa voix, comme pour mieux se rassurer. Il fait des cauchemars qui traduisent ses peurs, ses doutes, ses craintes.

Puis il prend conscience qu'il est « vivant ». Il se rend compte qu'il est un être qui pense, réfléchit, se pose des questions. En réalisant cela, il s'aperçoit qu'il est doté d'une conscience et que les autres personnes sont aussi dotées d'une conscience. Il s'aperçoit aussi que la vie ne va pas sans la mort.

À la fin de l'histoire, Gabriel ne joue presque plus avec son robot Stak, à qui il ne prête plus sa voix. Il n'a plus besoin d'être rassuré. Ayant pris conscience de nombreuses choses, il n'a plus à attendre de « révélation ». La conscience de la vie fait partie de lui. Il accueille ses émotions (« La Vie joyeuse », « La Vie ordinaire », La Vie qui a du « chagrin »). Il semble beaucoup plus attentif à son environnement et à tout ce qui relève du vivant : les végétaux, les animaux, les êtres humains.

2. Selon vous, Gabriel est-il anxieux ?

Éléments de réponse. Au début du livre, Gabriel semble assez anxieux. Il semble stressé, éprouver un sentiment d'insécurité. On retrouve chez lui de nombreux signes d'anxiété : l'agitation, les troubles du sommeil, les étourdissements, les vertiges, l'accélération du rythme cardiaque... Il semble avoir du mal à canaliser et à contrôler ses pensées, et avoir du mal à retrouver son calme malgré sa petite voix intérieure qui se veut rassurante.

Au fur et à mesure du livre, Gabriel parvient à surmonter ses angoisses : tout en continuant à se poser des questions, il prend du recul et réussit à « prendre l'air », c'est-à-dire à prendre un peu de distance vis-à-vis du déluge de pensées et de questions qui l'assaillaient au début.

QUESTIONS D'INTERPRÉTATION :

3. Selon vous, qui est « La Grande Dame de La Vie » ?

Éléments de réponse pour guider les élèves. « La Grande Dame de La Vie » peut représenter la conscience de Gabriel. Il semble en effet accéder à l'« âge de raison », qui le fait basculer dans un raisonnement réflexif sur lui-même. Il prend conscience, pour la première fois, qu'il est vivant et qu'il est un être « qui pense ». C'est comme s'il se regardait dans un miroir et qu'il se voyait pour la première fois.

« La Grande Dame de La Vie » peut aussi être le symbole du vivant, c'est-à-dire de l'ensemble des êtres vivants qui composent la vie sur Terre.

« La Grande Dame de La Vie » peut être une figure du religieux. Les élèves croyants évoqueront certainement les points communs entre le dogme des religions monothéistes fondé sur la croyance en l'existence d'une figure du divin transcendant, unique, omnipotent et omniprésent, et « La Grande Dame de La Vie », notamment par la tonalité mystique de son apparition, dans le livre. Certains élèves feront peut-être un lien entre cette figure du religieux et le prénom du narrateur, Gabriel, le nom d'un ange considéré comme un messager de Dieu dans les trois religions monothéistes.

4. Selon vous, que représente le robot de Gabriel dans l'histoire ?

Éléments de réponse. Le robot de Gabriel constitue un personnage non animé, non doté d'une conscience, non vivant, au contraire de son chien Chien-Fou et des autres êtres vivants présents dans l'histoire.

À un niveau plus symbolique, le robot de Gabriel peut représenter la « petite enfance » du garçon.

Ce « doudou » permet à Gabriel de lutter contre ses angoisses et, quand celles-ci sont dépassées, il n'en a plus besoin.

QUESTIONS DE RÉACTION :

5. Si vous aviez vu apparaître « La Grande Dame de La Vie » dans ta chambre, qu'auriez-vous fait ?

Réponses variées.

6. Quel personnage (allié ou ennemi) ajouteriez-vous à l'histoire si on vous en donnait la chance ? Surtout, en quoi serait-il ou serait-elle utile à l'aventure de Gabriel ?

Réponses variées.

QUESTIONS D'APPRÉCIATION :

7. Quel est votre passage préféré dans l'histoire ? Pour quelle raison ?

Réponses variées.

8. Quel est le passage que vous aimez le moins dans l'histoire ? Pour quelle raison ?

Réponses variées.

ACTIVITÉS DE PROLONGEMENT

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC L'ÉTHIQUE ET LA CULTURE RELIGIEUSE

Pratiquer le dialogue

· Interagir avec les autres

Il peut être intéressant de proposer à vos élèves quelques sujets de causerie en lien avec les situations vécues dans l'histoire.

Cycle	Propositions de causeries	Éléments de contenu
1	Les besoins des êtres humains et d'autres êtres vivants	<ul style="list-style-type: none">· Quels sont les besoins de Gabriel, au début de l'album ? Réponses variées (besoin de sécurité, de ne pas être seul, d'avoir des réponses à ses questions...).· René Descartes, un penseur célèbre né au 16^e siècle, a dit « Je pense, donc je suis ». A-t-on besoin de penser pour se sentir vivant, selon vous ? Réponses variées (voici quelques pistes de réflexion à adapter au niveau primaire pour guider les élèves : https://www.maxicours.com/se/cours/peut-on-vivre-sans-penser/).

Cycle	Propositions de causeries	Éléments de contenu
2	Les relations interpersonnelles dans des groupes	<ul style="list-style-type: none"> · La conscience est la capacité à réfléchir sur sa propre vie, mais aussi sur la vie et la mort en général, ainsi que sur l'élaboration de sa propre pensée. Elle implique de savoir que les autres ont aussi une conscience, car ils nous sont égaux. Selon vous, est-ce qu'être conscient de soi aide à être plus attentif aux autres ? · Réponses variées (voici quelques pistes de réflexion à adapter au niveau primaire pour guider les élèves : https://www.maxicours.com/se/cours/la-conscience-morale/). · Au contact de La (merveilleuse) Grande Dame de La Vie, Gabriel évolue et grandit. Il y a un autre personnage de la littérature jeunesse qui évolue au contact d'autres personnages dans un monde merveilleux : Alice au pays des merveilles, créée par Lewis Carroll. Dresse la liste des points communs et des différences entre les deux personnages. · <i>Note : au besoin, rappeler l'histoire d'Alice au pays des merveilles ou faire relire quelques extraits aux élèves.</i>

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE.

Points communs :

- Les deux personnages vivent une histoire merveilleuse au moment où ils glissent vers le sommeil, entre rêve et réalité.
- En évoluant dans l'histoire, les deux personnages ne se reconnaissent plus et se sentent perdus : « Je ne comprends plus rien... » (Gabriel), « À vrai dire, j'ai tellement changé depuis ce matin que je ne saurais plus dire qui je suis » (Alice).
- Au cours de leur rencontre avec le merveilleux, Alice et Gabriel semblent changer de taille.

Différence :

- Gabriel évolue au contact d'un seul personnage, Alice évolue au contact d'une galerie de personnages.

ACTIVITÉ EN LIEN AVEC LA SCIENCE

L'univers vivant

Pour répondre aux questions ci-dessous, invitez les élèves à faire des recherches dans des documentaires animaliers ou sur internet.

1^{er} cycle

- **Décrivez les caractéristiques des deux règnes représentés dans le livre (végétaux et animaux).**

Éléments de réponse. Les végétaux sont des êtres vivants et accomplissent les cinq grandes étapes de la vie en étant fixés au même endroit : naissance, nutrition, croissance, reproduction et mort.

Les animaux sont des êtres vivants qui peuvent se déplacer seuls. Ils accomplissent les cinq grandes étapes : naissance, nutrition, croissance, reproduction et mort.

- **« J'arrose mes plantes. » Nommez les besoins essentiels à la croissance d'une plante.**

Éléments de réponse. Eau, air, lumière, sels minéraux.

2^e cycle

- **Faites la liste des animaux cités ou illustrés dans le livre, puis indiquez s'ils sont «ovipares» ou «vivipares».**

Éléments de réponse. Chien (v), oiseaux (o), singes (v), hirondelles (o), mésanges (o), corneilles (o), écureuils (v), lièvres (v), belettes (v), papillons (o), couleuvres (o), lézards (o), tortues (o), grenouilles (v), poissons (o)...

- **« Rien [n']arrête [La Vie]. Une fleur se fane, dix autres sortent de terre. » Décrivez les stades de croissance d'une plante à fleurs.**

Éléments de réponse. Les plantes à fleurs subissent de nombreuses modifications au cours de leur vie. Elles franchissent quatre stades différents de développement : graine, germination, fleur et pollinisation, fruit et formation de nouvelles graines.

SUGGESTIONS DE LECTURE

Grandir!

Tibo, Gilles

Illustré par Janou-Eve LeGuerrier

Québec Amérique, 2020. 40 p.

Alice au pays des merveilles

Carroll, Lewis

Illustré par John Tenniel

Folio Junior, 2015. 176 p.

BIO D'AUTEUR ET D'ILLUSTRATRICE

Gilles Tibo

Créateur de plus de 250 livres, Gilles Tibo fut d'abord illustrateur avant de se découvrir une passion dévorante pour l'écriture. Lauréat, entre autres, du Prix du Gouverneur général, du Prix du livre M. Christie et du prix Alvine-Bélisle, il fut aussi mis en nomination par IBBY Canada et pour le prix Hans Christian Andersen.

Marie Lafrance

Marie Lafrance a passé sa vie à créer des images. D'abord, elle dessine pour éviter de se ronger les ongles, puis son talent lui sert à illustrer des affiches, des casse-têtes, des boîtes de petits gâteaux et plus encore. Plusieurs des livres qu'elle a illustrés voyagent de par le monde, et quatre lui ont mérité des nominations aux Prix du Gouverneur général du Canada.

